

Keny Arkana, Sans Terre D'asile

Fatigue j'avance, l'océan de l'espoir est lèche
Ecrasé par terre, la Vie m'a dit "lève-toi et marche"
Ma fille, va au bout de tes rêves, et m'effie-toi de l'ordre
Des prisons carcérales héritées de l'Histoire de l'Homme
Regarde le monde, sans t'imprégner de son mal
Des tonnes de rêves en sommeil, et des rêves humains façonnables
Des révoltes récupérées, des souffrances grises
Crimes d'État banalisés comme les enfances brisées
Alors j'ai couru j'me suis retournée, j'étais seule
J'ai cherché, et j'ai vu qu'il y avait plein de frères et sœurs !
Plein ! Condamnés à errer ou rentrer malgré nous dans leurs rangs
Parce qu'il n'y a pas de places pour nous dans leur monde
Le temps voudrait nous corrompre force de fermer les portes
La Vie m'a dit "m'effie-toi de l'inertie de ton époque"
Combien de poids nos vies supporte-elle ?
Moi, j'tente d'écouter ce bordel

Sans terre d'asile car la grandeur nous attire
Parachutés dans un monde incompatible avec ce qu'on aspire
Enfant de la Terre, ici c'est notre mère qu'ils nous tentent
Étranglés par l'Histoire, il n'y a pas de refuge pour nous autres
Sans terre d'asile, on erre dans l'ère du temps on résiste
Sans poser le genou à terre devant la Bête,
j viens clamer qu'on existe !
Ennemis du 666, on drange
Époque apocalyptique, on marche paillard par les Anges

Trop vrai pour leurs formats, nos aspirations agonisent
Trop vrai pour leurs formats, nos aspirations agonisent
Enfermés dans leurs schémas, persécutés par leurs policiers
Ici le Diable nous diabolise
Nous tente, nous pousse balle dans la pente
Résistante car le droit de vivre est aboli !
Alors j reste sur mes gardes, sans jamais baisser la mienne
Sans m'abaïsser quoi qu'il advienne
Ils m'ont blessé et aiguisé la haine.
Ce qu'ils appellent "crime" adulte, c'est commettre l'adultère
Tromper l'enfant qui est en toi, pour devenir ce qu'on t'a dit d'être
La Vie m'a dit "reste-toi, m'effie-toi de l'illusion"
Suis ta voix, elle t'amènera ta guérison
Alors j'arpente la vie, esquivant leurs vices de guerre
Sans repit, sans représailles, orpheline de terre
Car la plante est squattée, qu'il n'y a pas de place pour nous ici
Qu'on nous a dit "faut s'plier", que non, c'est pas possible !
En cavale, sans terre d'asile, on est plein d'un autre monde
On est plein, fait passer le mot, on est plein !!

Sans terre d'asile car la grandeur nous attire
Parachutés dans un monde incompatible avec ce qu'on aspire
Enfant de la Terre, ici c'est notre mère qu'ils nous tentent
Étranglés par l'Histoire, il n'y a pas de refuge pour nous autres
Sans terre d'asile, on erre dans l'ère du temps on résiste
Sans poser le genou à terre devant la Bête,
j viens clamer qu'on existe !
Ennemis du 666, on drange
Époque apocalyptique, on marche paillard par les Anges

La Vie m'a dit "n'oublie pas la magie de la sagesse"
Dompte tes pensées car d'elles naissent chaque mot puis chaque geste
Ma fille, les germes du concret fleurissent d'abord dans ta tête
Enfant de la Terre, tu portes le secret de la Vie
Ma fille prends conscience, sois digne avant tout
N'oublie jamais que tu n'es qu'une infime partie d'un grand tout
Que tout est possible quand on y croit

Car les toiles dansent autour des cœurs purs,
Donc n'écoute pas les esprits troits ";
Puis la Vie m'a dit "; vas, apprend et grandis";
Sèche les larmes de ton visage et oublie l'image de l'incendie
Libre-toi de l'inconscient, reste fidèle tes convictions
Donne sans retour et Aime sans condition
Souviens-toi de qui tu es, mets une croix
Sur les mauvais doutes et aies confiance en l'Ange Gardien qui veille sur toi
Méfie-toi des lois des Hommes, de ces buts
Nephthali arrive le jour des 144 000 des 12 tribus

Sans terre d'asile car la grandeur nous attire
Parachutés dans un monde incompatible avec ce que l'on aspire
Enfant de la Terre, ici c'est notre me qu'ils nous tentent
Étranglés par l'Histoire, y'a pas de refuge pour nous autres
Sans terre d'asile, on erre dans l'ère du temps on résiste
Sans poser le genou terre devant la Bte,
j viens clamer qu'on existe !
Ennemis du 666, on drange
Èpoque apocalyptique, on marche paus par les Anges